Relevé dans la presse : la parole aux "anciens"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 2

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Relevé dans la presse

Liliane Perrin

La parole aux «anciens»

On ignore parfois que l'ONU se préoccupe aussi de problèmes sociaux. Dans l'un de ses récents numéros, ***Chronique ONU*** nous informe que le Conseil économique et social de l'organisation prend actuellement des mesures sur les droits de l'homme, de la femme, sur les stupéfiants et d'autres problèmes. Et qu'il soutient les droits des personnes âgées. «Les personnes âgées ont le droit de prendre les décisions qui affectent leur qualité de vie et les soins qui leur sont prodigués, et elles doivent pouvoir demeurer chez elles aussi longtemps que possible et rester intégrées à la société». Voilà quelques-uns des principes concernant les aînés qui ont été recommandés pour adoption par l'Assemblée générale. Et le Conseil économique et social a ensuite adopté une résolution priant les gouvernements d'incorporer ces principes à leurs programmes nationaux. Ils sont fondés sur le Plan d'action international sur le vieillissement, adopté par l'Assemblée mondiale sur le vieillissement, qui avait été convoquée à Vienne par l'ONU il y a dix ans.

Moins sérieux sans doute que «Chronique ONU», l'hebdomadaire familial allemand ***Das Goldene Blatt*** s'est posé la question de savoir si, oui ou non, les hommes (de sexe masculin, donc) ont aussi le droit de pleurer. La réponse est: Oui. Ce sont de nombreuses personnes et personnalités qui se sont exprimées à ce sujet. Toutes d'accord pour dire qu'un homme a autant le droit de pleurer qu'une femme. Ecoutons la réponse de l'actrice de 88 ans, Camille Horn: «C'est bien la première fois dans ma vie que l'on m'oblige à réfléchir sur les larmes. Bien sûr que c'est un soulagement, de laisser libre cours aux larmes! Faute de quoi, on le paie, d'une autre manière!» L'acteur Harald Juhnke, 62 ans, s'exprime aussi: «Je suis un comédien qui, quelque part, est resté un enfant. Et quand j'en ai envie, je pleure.» La parole est aussi donnée aux jeunes, ainsi Christian, 19 ans: «Les larmes sont l'eau des sentiments et des émotions. Qui doivent couler de source. Et c'est valable pour les deux sexes. Je pleure souvent.» Le mot de la fin revenant à la psychologue de service: quel que soit votre âge et votre sexe, pleurez, pour ne pas avoir à le payer d'une autre manière...
Soit. Souhaitons tout de même à nos lecteurs de ne pas avoir à sortir trop souvent le mouchoir!

Et s'il y a un homme qui ne pleure pas, mais déclare «s'amuser» d'un bout de l'année à l'autre, c'est bien un Vaudois du nom de Jacques Goy, qui travaille à redonner vie aux enregistrements des voix du passé. C'est le ***Nouveau Quotidien*** qui nous le présente. M. Goy, âgé de 60 ans, est technicien à la Radio romande et son travail consiste à sauver du naufrage les archives sonores de la radio, «dont toute la période 1935-1959 pouvait être considérée comme sinistrée». Rien de plus fragile que l'enregistrement des voix du passé, nous dit le NQ. Et qui sont une véritable mémoire collective.
Cela nous remet en mémoire... nos braves disques 78 tours. Et avec beaucoup de patience et des techniques de lui seul connues – ou presque – Jacques Goy ressuscite les voix, les chants, les discours, les pièces de théâtre, les témoignages d'il y a un demi-siècle et plus. Autrement dit, il reconstitue la préhistoire du «son en conserve».

Mais comment qualifier les voix anciennes à sauver, face aux 200 millions d'années qui nous séparent de nos ancêtres, ceux que nous avons en commun avec les gorilles et les chimpanzés? ***«Science et Vie*** nous rassure: on a retrouvé l'ancêtre de l'homme et du singe, les prégorilles et les pré-chimpanzés. Car «si les fossiles nous ont à peu près raconté l'histoire des mammifères, qui commence il y a 200 millions d'années et n'est pas près de s'achever, il manquait le dernier (ou le premier?) chapitre, celui où commence l'histoire des pré-hominiens. Un trou de six millions d'années. Et voici qu'à la lecture des chromosomes des grands singes et de l'Homme actuels, une équipe française vient de reconstituer le portrait génétique du père inconnu de tous les primates». Certains diront que ça nous fait une belle jambe...

Le billet

Tout fout le camp?

Les hivers ne sont plus ce qu'ils étaient. Pas régulièrement en tout cas. Soit il ne neige pas, soit il ne neige que peu, soit il neige mais ça ne reste pas au sol.
Soit encore, il neige, mais on passe la fraiseuse et la racleuse (la lame, quoi) dès les premiers flocons.
Les chemins ou routes blanches de notre enfance, où l'on pouvait se luger durant des semaines ont passé au Musée des causes perdues ou au magasin d'antiquités (en compagnie des scoubidous).
Ce ne sont pas les aînés qui s'en plaindront, car, comme on dit, il y a un âge pour tout.
En même temps, est-ce une idée, il semble que les grands-parents ne sont plus non plus ce qu'ils furent. Les voilà qui partent en voyage. Et qui n'ont plus tellement le temps de raconter des histoires aux enfants.
Ou alors ce sont les enfants qui n'ont plus envie d'histoires, allez savoir.
On dirait qu'ils en savent plus long que les vieux, et c'est ma foi souvent vrai. Quelle vie!

Liliane Perrin